CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2016-2017

A-t-on toujours eu un «genre»?
Emergence de la sexualité et histoire du genre

Sébastien Chauvin
Sociologue, professeur associé au Centre en Etudes genre,
Université de Lausanne

Lundi 13 mars 2017 | 18h15
Uni Mail, salle R 070. Entrée libre
40 bd du Pont-d'Arve

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT DES ÉTUDES GENRE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Sébastien Chauvin est sociologue et professeur associé au Centre en Etudes Genre de l'Université de Lausanne, ancien directeur du Amsterdam Research for Gender and Sexuality à l'université d'Amsterdam. Ses recherches portent sur le genre, la sexualité, les inégalités sociales, les migrations internationales, la sociologie du travail et l'épistémologie. Il est l'auteur, avec Laure Bereni, Alex Jaunait et Anne Revillard, de l'*Introduction aux études sur le genre* (De Boeck, 2e édition 2012) et avec Arnaud Lerch, de *Sociologie de l'homosexualité* (La Découverte, 2013). Ses axes de recherche actuels dans le domaine du genre et de la sexualité explorent la construction sociale du sens des relations sexuelles dans le contexte d'inégalités diverses (ethniques, économiques, civiques), les transformations des identités lesbiennes, gaies, bi et trans à travers l'espace social et ethno-culturel, ainsi que les controverses récentes autour de la vérité du sexe, de la race et de la filiation.

A-t-on toujours eu un «genre»?

Emergence de la sexualité et histoire du genre

Avons-nous vraiment besoin d'un vrai « genre » ? Si la notion de sexe a fait depuis longtemps l'objet d'analyses critiques sur ses variations historiques et sa construction biomédicale, la notion de genre a surtout été appréhendée de manière transhistorique comme « catégorie utile d'analyse » et non comme objet à analyser. Le contraste ne pourrait pas être plus grand avec l'histoire de la « sexualité », dont l'un des axiomes fondateurs est qu'on n'en a pas toujours eu une. Alors que sexe, genre et sexualité sont trois formations étroitement liées, peut-on donc continuer à considérer qu'on a toujours eu un « genre » ? Cet exposé, au carrefour de l'épistémologie critique et de l'histoire sociale, proposera une réflexion sur les questions qui émergent lorsqu'on entreprend d'appréhender le sexe, le genre et la sexualité comme catégories de la pratique et expériences historiques. L'idée du genre comme construction sociale est elle-même une construction sociale : elle est au minimum réelle dans ses conséquences. Une perspective féministe matérialiste ne peut donc se contenter, armée de sa puissante définition systémique du genre, de révoquer les autres comme dépassées. La réalité n'a jamais tort, et l'exposé considèrera ces autres concepts (par exemple « les genres » au pluriel) non comme des erreurs mais comme des faits historiques et tentera d'expliquer comment leur nécessité sociale résiste à leur faiblesse analytique.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre
est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Études genre:
www.unige.ch/etudes-genre/newsletter